



Institut Biblique de Genève



Tu aimeras le Seigneur de toute ta pensée

Forum de Genève

Volume 17 / n° 1 - Mars 2014

Douze raisons de prier l'Écriture

ANDY NASELLI

Sommaire

Dans cet article sur la prière, l'auteur explique pourquoi il est bénéfique de « prier l'Écriture », c'est-à-dire de prendre le texte biblique comme source d'inspiration pour nos prières. La Bible peut ainsi devenir un guide pour s'adresser à Dieu selon sa volonté, puisque cette dernière s'exprime du début à la fin de l'Écriture.

Je ne voudrais pas donner l'impression d'être un expert en prière. Je ne le suis pas. C'est justement l'une des raisons pour lesquelles je trouve très utile de prier l'Écriture.

Mon propos est simple : *nous devrions prier l'Écriture*.

Trois précisions :

1. Je ne veux pas seulement dire qu'il faut prier. C'est un acquis.
2. Je ne veux pas seulement dire qu'il faut faire des prières *fondées* sur l'Écriture. C'est aussi un acquis. J'affirme précisément qu'il faut prier l'Écriture elle-même.
3. Je n'affirme pas qu'il faille prier *uniquement* l'Écriture chaque fois que l'on prie. J'affirme plutôt qu'il faut souvent prier l'Écriture elle-même.

Alors pourquoi devrait-on prier l'Écriture ? Pour au moins douze raisons.

1. Prier l'Écriture parce que le peuple de Dieu de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament l'a fait

Il n'est pas toujours logique de soutenir que nous devrions faire quelque chose uniquement parce que

la Bible rapporte que le peuple de Dieu le faisait. Parfois, les récits de l'Ancien Testament (AT) ou le livre des Actes *décrivent* des pratiques sans les *prescrire*. Mais je n'arrive pas à trouver une seule bonne raison pour laquelle nous ne devrions pas imiter ces deux exemples.

D'abord un exemple tiré de l'AT : lorsque les Israélites ont confessé leurs péchés en Néhémie 9, les Lévites ont conduit le peuple dans la prière (Né 9.5-37). La prière dans son ensemble est fondée sur l'Écriture (cf. 9.11), et le verset 17 cite un texte antérieur de la Bible :

Et [ils] ont même refusé d'obéir. Ils ne se sont pas souvenus de tes merveilles, celles que tu avais accomplies en leur faveur, et se sont montrés réfractaires. Dans leur révolte, ils se sont donné un chef pour retourner à leur esclavage. Mais toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, *tu fais grâce, tu es rempli de compassion, lent à la colère et riche en bonté*, et tu ne les as pas abandonnés. Non, tu ne les as pas abandonnés, même quand ils se sont fait un veau en métal fondu et ont dit : « Voici tes dieux qui t'ont fait sortir d'Égypte » commettant ainsi l'acte le plus insultant contre toi... (Né 9.17-18, italiques ajoutés)

Au milieu de leur prière, ils citent Ex 34.6. Ils appliquent cette parole à leur propre contexte.

Deuxièmement, un exemple tiré du Nouveau Testament (NT) : après que le sanhédrin hostile eut relâché Pierre et Jean en Actes 4, comment l'Église primitive a-t-elle réagi ?

Après les avoir écoutés, ils s'adressèrent tous ensemble à Dieu en disant : « Maître, tu es le Dieu qui *as créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve*, c'est toi qui as dit [par le Saint-Esprit,] par la bouche de [notre père,] ton serviteur David: *Pourquoi cette agitation parmi les nations et ces préoccupations dépourvues de sens parmi les peuples ? Les rois de la terre se sont soulevés et les chefs se sont ligués ensemble contre le Seigneur et contre celui qu'il a désigné par onction...* » (Ac 4.24-26)

Au milieu de leur prière, ils citent Ps 2.1-2. Ils appliquent cette parole à leur propre situation.

2. Prier l'Écriture parce que Jésus l'a fait

Il faut que je développe davantage cette idée parce qu'il n'est pas toujours logique de soutenir que nous devrions faire quelque chose uniquement parce que Jésus l'a fait. Jésus a fait beaucoup de choses que nous *ne pouvons pas* faire – comme marcher sur l'eau et pardonner les péchés. Et Jésus a fait certaines choses que nous *ne devrions pas* faire – comme mourir à la croix pour satisfaire la juste colère de Dieu envers les pécheurs. Mais Jésus a aussi fait beaucoup de choses que nous devrions imiter, et prier l'Écriture est l'une d'entre elles.

Les évangiles de Matthieu et de Marc rapportent que Jésus a prié ainsi le Père alors qu'il était en train de mourir sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27.46 ; Mc 15.34) C'est une citation du premier verset du Psaume 22. Il faut être prudent sur ce point parce que Jésus accomplit l'Écriture d'une façon que nous ne pouvons reproduire. Jésus est unique. Néanmoins, mon propos est simplement de dire que Jésus a prié l'Écriture. Pour le faire, il a dû lire le texte biblique, le comprendre correctement, le méditer et ensuite l'appliquer à sa propre situation. Nous n'accomplissons pas l'Écriture de façon typologique de la même manière que Jésus le fait, mais nous pouvons et devrions prier l'Écriture de façon adaptée à notre contexte. Par exemple, nous pouvons nous approprier les prières inspirées dans l'Écriture lorsqu'elles correspondent à nos propres circonstances. Depuis des milliers d'années, le peuple de Dieu le fait avec les Psaumes.

3. Prier l'Écriture glorifie Dieu le Père

Jésus a dit à ses disciples, en Jean 15.7-8 : « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. Ce qui manifeste la gloire de mon

Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit. Vous serez alors vraiment mes disciples. » Qu'est-ce que le « fruit » dans le contexte de Jean 15 ?

Je ne prendrai pas le temps de le démontrer ici, mais voici comment je comprends Jean 15.4 : « Demeurez en moi et je demeurerai en vous » signifie essentiellement « Obéissez à mes paroles, et laissez mes paroles demeurer en vous ». Ainsi donc, Jésus demeure en nous (croyants) dans la mesure où ses paroles demeurent en nous, et nous demeurons en Jésus dans la mesure où nous obéissons à ses paroles. Chaque croyant demeure en Jésus dans une certaine mesure, avec comme résultat des différences dans la quantité de fruit porté. Ainsi, lorsque nous intériorisons une à une les déclarations de Jésus (*i.e.* lorsque ses paroles demeurent en nous), alors nous formulons des demandes fondées sur l'Écriture, et Dieu y répondra. Quel est donc le « fruit » ? Je pense que le fruit, dans ce contexte, ce sont les réponses à ces prières. Ce texte ne se réfère pas exclusivement aux prières qui citent l'Écriture mais plus largement aux prières fondées sur l'Écriture. Mais il est certain que les prières que nous exprimons lorsque nous prions l'Écriture sont incluses. Lorsque nous prions l'Écriture, nous démontrons explicitement que les paroles de Jésus demeurent en nous.

Et lorsque nous portons beaucoup de fruit par le fait de prier l'Écriture, c'est une façon de glorifier Dieu le Père : « Ce qui manifeste la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit. »

4. Prier l'Écriture nous aide à nous recentrer sur ce qui est le plus important

Nous glissons si facilement vers des listes de prières-requêtes qui concernent surtout des sujets tels que la maladie, l'anxiété, l'argent ou la sagesse dans les décisions à prendre. Certes, il est juste d'exprimer des demandes pour ce genre de sujets. Mais il peut arriver que ces soucis légitimes deviennent le contenu dominant et presque exclusif de nos prières.

Omettons-nous d'adorer Dieu ? De nous réjouir des vérités glorieuses au sujet de Dieu et de sa création ? De remercier Dieu pour des bénédictions précises ? De demander à Dieu de nous pardonner ? Prier, c'est beaucoup plus que simplement demander des choses à Dieu (même si c'est aussi cela). Prier l'Écriture nous aide à nous recentrer sur ce qui est le plus important.

5. Prier l'Écriture nous aide à nous concentrer sur la prière

Nous sommes faibles. Nous ressemblons à Pierre, Jacques et Jean lorsqu'ils étaient avec Jésus dans le

¹ John Piper, « Should I Use the Bible When I Pray? », 2007, <http://www.desiringgod.org/resource-library/ask-pastor-john/should-i-use-the-bible-when-i-pray>.

jardin de Gethsémané et qu'ils se sont endormis trois fois au lieu de prier. Jésus a reconnu : « L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible. » (Mat 26.41) Nous pouvons avoir les meilleures intentions du monde et ensuite ne pas prier ou prier sans vraiment prier. Notre esprit vagabonde, ou nous allons même jusqu'à nous endormir. Prier l'Écriture est une façon pratique « d'empêcher le glissement mental ».

John Piper a dit :

Si j'essaie de prier pour des personnes ou des événements sans avoir la Parole devant moi pour guider mes prières, alors plusieurs choses négatives se produisent... D'abord, mon esprit a tendance à vagabonder et, au lieu de prier, je pense à ce que je porte, ou au fait qu'un store vénitien est à moitié ouvert, ou j'entends une sirène dans la rue et je me demande ce qui se passe. Je suis ballotté à droite et à gauche par mon manque d'attention. Mais la Bible maintient mon attention parce que je la regarde et je la lis... Il m'est arrivé de dire : « Vous pouvez prier toute la journée si vous priez la Bible. » Certaines personnes se demandent comment il est possible de prier plus de cinq minutes sans être à court de sujets de prière. Mais, selon moi, si vous ouvrez la Bible, commencez à la lire, vous arrêtez à chaque verset et le transformez en une prière, alors vous pouvez prier de cette façon toute la journée¹.

6. Prier l'Écriture car elle est entièrement vraie

L'Écriture ne ressemble à aucun autre livre parce qu'elle est sans erreur, infaillible. La prière protège donc de l'erreur. On ne peut pas se tromper quand on prie l'Écriture !

7. Prier l'Écriture aide à prier avec confiance

Puisque la Bible est entièrement vraie, on devrait prier de manière confiante lorsqu'on prie l'Écriture. C'est un terrain sûr, sécurisé et solide. On n'a pas besoin de se demander : « Est-ce bien de prier ainsi, ou pas ? » L'Écriture exprime la volonté, le caractère et les promesses de Dieu. En conséquence, quand on prie l'Écriture, on n'a pas besoin de s'inquiéter de savoir si l'on s'illusionne ou si l'on s'enthousiasme pour quelque chose d'éphémère (par exemple prier pour devenir millionnaire pendant son sommeil). Évidemment, on a besoin de sagesse pour savoir comment prier l'Écriture en relation avec des personnes et des circonstances particulières, surtout à la lumière des promesses étonnantes de Jésus sur ce que l'on demande avec foi (voir Mt 21.22 ; Mc 11.24). Lorsqu'on prie l'Écriture, on peut être sûr que ce que l'on dit est en accord avec la volonté de Dieu, que c'est bien au nom de Jésus que l'on présente ses demandes : « Tout ce que vous demanderez en

mon nom, je le ferai afin que la gloire du Père soit révélée dans le Fils. Si vous [me] demandez quelque chose *en mon nom*, je le ferai. » (Jn 14.13-14, italiques ajoutées) « Nous avons auprès de lui cette assurance : si nous demandons quelque chose *conformément à sa volonté*, il nous écoute. » (1 Jn 5.14, italiques ajoutées).

8. Prier l'Écriture embrase nos affections

Ray Ortlund écrit : « J'ai appris à voir la Bible comme du petit bois pour un feu sacré. L'Écriture est là pour nous informer, et ainsi nous enflammer. Elle est là pour illuminer nos pensées sur Dieu et ainsi attiser nos affections pour lui. »²

9. Prier l'Écriture nous aide à nous exprimer de façon appropriée

Lorsqu'on prie, on s'adresse au souverain suprême de l'univers. Comment peut-on louer une telle personne de façon appropriée ? Comment peut-on se repentir de ses péchés de la bonne manière, et lui demander pardon ? Comment peut-on remercier une telle personne de façon adéquate ? Oui, il faut être soi-même. Il n'y a aucune vertu inhérente dans le fait de réciter des prières au style shakespearien. Mais lorsqu'on prie l'Écriture, on peut utiliser des verbes, des noms, des adjectifs, des adverbes, des prépositions et des conjonctions inspirés. On peut certes prier : « Dieu, tu es vraiment grand, bon et puissant. » Et c'est bien. Il n'y a aucun mal à cela. Pourtant, il est possible d'être plus expressif, de s'exprimer de manière encore plus frappante, plus riche. Par exemple, en priant Ps 145.1-3 :

Je proclamerai ta grandeur, mon Dieu, mon roi, et je bénirai ton nom pour toujours et à perpétuité. Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom pour toujours et à perpétuité. L'Éternel est grand et digne de recevoir toute louange, sa grandeur est insondable.

Ou, après avoir demandé à Dieu d'agir de façon spécifique, on peut citer Daniel 9.18 : « Ce n'est pas en nous appuyant sur nos actes de justice que nous te présentons nos supplications, mais en nous appuyant sur ta grande compassion. »

Ou, si l'on n'est pas sûr de ce qu'il faut faire, on peut prier 2Ch 20.12b : « Nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi. »

10. Prier l'Écriture apporte fraîcheur et précision à nos prières

Les gens ont tendance à s'asseoir au même endroit dans la salle de culte chaque semaine. Les étudiants ont tendance à occuper la même place pour les cours. Google peut prédire avec une exactitude stu-

² Raymond C. Ortlund Jr., *A Passion for God. Prayers and Meditations on the Book of Romans*, Wheaton, Crossway, 1994, p. xiv.

péfiante quels sites on visitera en ligne et à quel moment. Les magasins qui utilisent des cartes spéciales peuvent prédire avec une précision alarmante ce que chaque client achètera et quand il le fera. Ceux qui me connaissent plutôt bien peuvent prédire avec quasi cent pour cent d'exactitude à quelle heure je me réveillerai chaque matin et ce que je commanderai au resto-rapide du coin.

Nous avons nos habitudes, et ce n'est pas une mauvaise chose. Mais cela peut être parfois problématique. Nous pouvons nous retrouver dans une ornière, lorsqu'il s'agit de disciplines spirituelles comme la lecture de la Bible et la prière : notre routine peut devenir monotone, ennuyeuse et même improductive.

Prier l'Écriture est une façon efficace d'éviter de se retrouver dans une ornière dans la prière. Cela apporte fraîcheur et précision à notre communication avec Dieu.

11. Prier l'Écriture maintient les prières dans une proportion scripturaire

La prédication textuelle est une approche empreinte de sagesse pour de nombreuses raisons, parmi lesquelles figurent l'annonce et l'explication systématique et proportionnelle des Écritures³. Les prédicateurs thématiques ont tendance à parler des mêmes sujets à de nombreuses reprises. Les prédicateurs textuels sont obligés de parler d'une grande variété de sujets *en proportion scripturaire*, à savoir, chaque fois que le texte aborde ces différents sujets.

De même, nous avons peut-être tendance à prier pour certains sujets de façon répétée. Mais si nous prions l'Écriture en lisant toute la Bible, nous serons obligés de prier pour une grande variété de sujets *en proportion scripturaire*.

12. Prier l'Écriture nous aide à mieux comprendre l'Écriture

Prier l'Écriture oblige à réfléchir soigneusement à

ce que l'on dit. Pour prier l'Écriture, il est nécessaire d'avoir une idée de ce que le texte veut dire dans son contexte. Le procédé de prier l'Écriture oblige à se poser des questions au sujet de la Bible qu'on ne se poserait peut-être pas si on ne faisait que lire. Au lieu de lire un passage biblique juste pour comprendre ce qu'il voulait dire à cette époque-là, quand on prie ce même passage, on doit comprendre ce qu'il signifiait alors et quelles implications son message a pour soi aujourd'hui. Ainsi, il est souvent nécessaire d'utiliser une approche de théologie biblique, surtout lorsqu'on lit l'AT⁴.

Conclusion

Peut-être êtes-vous en train de vous dire : « D'accord, je suis convaincu. Je devrais prier l'Écriture. Mais comment ? » C'est plutôt simple. Alors que vous lisez et étudiez la Bible, vous pouvez répondre (1) en louant Dieu, (2) en vous réjouissant des vérités glorieuses qu'elle contient, (3) en remerciant Dieu pour des bénédictions précises, (4) en demandant à Dieu de vous pardonner, ou (5) en demandant à Dieu de vous aider ou d'aider autrui dans un domaine précis.

Cet article a paru dans la revue en ligne *Themelios*, volume 38, no. 3, novembre 2013. Il a été traduit par Heidi Henschel-Brightwell et est publié avec l'autorisation des responsables de cette revue.

Andy Naselli est professeur de Nouveau Testament et de théologie biblique au Bethlehem College and Seminary à Minneapolis, directeur de recherche pour Donald Carson et administrateur de la revue Themelios.

³ L'auteur fait ici référence à la prédication textuelle qui parcourt systématiquement des livres bibliques entiers, sous forme de messages suivis. Il la distingue de la prédication thématique, qui a pour point de départ un thème particulier et alimente ce thème par le recours à plusieurs textes tirés de différents livres de la Bible. NDE.

⁴ La théologie biblique situe chaque livre biblique dans l'ensemble de l'Écriture et prend en compte le caractère progressif de la révélation biblique. NDE.



Institut Biblique de Genève

120, rte de la Capite CH - 1223 Cologny

Tél. 022/752 14 44

E-mail : info@ibg.cc

Site web : www.ibg.cc

Comptes :

Pour la Suisse : CCP 12-13151-5

Pour la France :

Crédit Agricole - Haute Savoie

ABONNEMENT à envoyer à l'Institut Biblique de Genève

(Nous vous recommandons de photocopier ce talon pour conserver l'article intact.)

- Je souhaite m'abonner au FORUM DE GENÈVE.
 Veuillez m'envoyer un bulletin de versement pour l'abonnement en Suisse.
 Je joins un chèque en euros à l'ordre de l'Institut Biblique de Genève.

M. Mme Mlle Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Le FORUM DE GENÈVE est une publication trimestrielle de l'Institut Biblique de Genève qui aborde des questions contemporaines d'un point de vue chrétien. Les articles, qui sont parfois des traductions, sont sélectionnés en raison de la pertinence de la réflexion. Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles des éditeurs.

Comité de publication

Dominique Angers

Mike Evans

Pierre Klipfel

ISSN 1424 - 4489